

## **« Les usages idéologiques de la science en Indochine (1930-1945) »**

*Séminaire Université Paris-Diderot (Laboratoire SPHERE)*

*Histoire des sciences, des techniques et de la médecine en Asie orientale*

*Séance commune avec le séminaire "La "Fabrique de l'histoire" des sociétés et Etats en Asie du Sud-Est et Asie du Sud" du SEDET*

<http://www.sphere.univ-paris-diderot.fr/spip.php?article1059#28>

**jeudi 28 14:00 – 16:00, Halle aux Farines, salle 404B**

« L'Indochine en tant que territoire colonial est une terre d'initiative et d'expérimentation sociale et scientifique. Considérée de laboratoire pour bon nombre de scientifiques et administrateurs coloniaux, l'Indochine est à la fois un milieu à exploiter, mais aussi un lieu à découvrir. De la sorte, les sciences qu'elles soient humaines ou appliquées sont exportées en Indochine dans un objectif à la fois utilitaire (permettre un rendement maximum des terres à exploiter), mais aussi une étude des populations et des milieux, qui tout en n'empêchant pas leurs admirations, rejoint une volonté de contrôle.

Deux domaines seront présentés pour comprendre les usages idéologiques de la science en Indochine : le domaine médical et la recherche dans les sciences humaines (archéologie, Histoire, géographie ...). Né sous la conquête coloniale, les recherches somatiques et leurs discours racistes sous-jacent permettent au colonisateur de justifier sa propre domination. De la sorte, en établissant une hiérarchie raciale discriminatoire dont il se place au sommet, il diffuse sa propre grille de lecture qui imprègne les populations soumises via les nombreuses publications, les instituts de recherches ou les manuels scolaires.

Est-ce que ces recherches s'articulent selon un plan colonial ou au contraire s'adaptent-elles à un milieu et se modifient-elles selon son contexte ? Quelle est la portée de ces sciences orientées auprès d'un large public indochinois ? Est-ce que le colonisateur en diffusant cette science coloniale ne fournit pas les armes de sa propre fin ?

Afin de répondre à ces multiples questions et à d'autres, nous reviendrons sur la période cruciale de 1930 à 1945 en Indochine pour comprendre quelles furent les continuités et les ruptures avec le régime républicain puis le régime de Vichy qui utilisèrent les sciences pour asseoir une domination coloniale, mais aussi un projet idéologique.

Sébastien Verney est professeur d'histoire-géographie et docteur en Histoire. Il a vécu plusieurs années dans les ex-pays indochinois. Il a publié récemment « L'Indochine sous Vichy. Entre Révolution nationale, collaboration et identités nationales », Riveneuve éditions, 2012, 520 p.